

## « La porte, le berger et les brebis »

(IV dimanche de Pâques - A)

Le quatrième dimanche de Pâques est traditionnellement appelé le dimanche du Bon Pasteur. Pourquoi ? Parce que chaque année nous retrouvons un texte de la première partie du chapitre 10 de l'Evangile de St Jean où Jésus parle de soi comme un bon pasteur qui donne la vie pour ses brebis.

Cette année (A) nous rencontrons le début du discours, où Jésus se présente pour deux fois comme la "porte" : « *Moi, je suis la porte des brebis. [...] Moi je suis la porte.* » (Jn 10, 7.9). Qu'est-ce qu'est une porte ? Si nous pensons à notre maison, la porte a une double utilité. D'abord elle est le moyen qui nous permet de rester chez nous, et ensuite la voie qui nous permet de sortir de chez nous. Imaginons qu'à la place de la porte de notre maison il y ait Jésus en personne. En fonction de "porte", il est là pour protéger notre liberté et notre intimité et pour nous permettre de mener une vie sereine et paisible sous son regard bienveillant et amical. Et ainsi la "porte-Jésus" nous rappelle qu'il est toujours avec nous et chez nous. Il nous protège, il nous observe, il nous écoute, il nous parle, il nous aime...

Mais, il est vrai que nous ne pouvons pas vivre toujours enfermés dans notre maison (sauf quand nous y sommes obligés par la loi, en raison de la pandémie...). C'est pourquoi à un certain moment Jésus-la-porte, notre protecteur et notre ami du cœur, nous invite à sortir, en nous appelant par nom : « Raffaele, il est temps de sortir, ouvre la porte de ton cœur et suis moi... ». Je vous propose de faire souvent cet exercice spirituel : imaginer que Jésus vous appelle par votre prénom (juste comme il avait appelé Marie de Magdala, le jour de sa résurrection). Nous sommes habitués à appeler Jésus par nom pour le prier, lui parler, etc. Apprenons-nous aussi à nous laisser appeler par Jésus par notre prénom, quand il nous parle ou il nous répond... C'est une véritable source de bonheur !

« *Il les appelle chacune par son nom, et les fait sortir. [...] il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.* » (Jn 10, 3-4). Nous savons l'importance de la voix pour reconnaître les personnes. Quand on parle avec quelqu'un au téléphone, même si nous entendons seulement sa voix, nous savons que nous sommes en relation avec toute sa personne : c'est le pouvoir de l'unicité de la voix... Eh bien, Jésus affirme que nous connaissons sa voix... Je ne sais pas ce qu'il en est de vous, mais moi je n'ai jamais entendu la "voix" physique de Jésus me parler... Plusieurs fois je l'ai écouté me parler, mais c'était une voix spirituelle, dans ma conscience...

Et donc, que veut dire connaître la voix du Seigneur ? Il s'agit de reconnaître sa voix intérieure qui parle à notre âme. Nous reconnaissons sa voix d'abord par son style de communication, car il nous parle doucement et dans le calme. Ensuite nous pouvons le reconnaître sur la base de ses paroles. En effet, quand Jésus nous parle, il est toujours doux, compréhensif, aimable, simple, clair, vrai, disposé à nous aider, soutenir, consoler et pardonner...

Jésus nous apprend à distinguer sa "voix" aimante et divine, de celle de tous ceux qui veulent profiter de nous et nous faire du mal : voleurs, bandits, étrangers. Les voleurs sont ceux qui visent à nous "enlever" quelque chose qui nous appartient : dignité, estime, paix, joie, liberté. Il ne faut pas les écouter. Ce sont des gens qui ne nous aiment pas. Les bandits sont ceux qui nous mentent, qui cachent leur vraie identité pour nous tromper et pour nous faire du tort. Les étrangers sont ceux qui croient nous connaître, en nous jugeant en manière partielle, superficielle et parfois erronée. Il ne faut pas les suivre...

Revenons à Jésus-la-porte. Il nous appelle par notre nom à sortir de nous pour rencontrer d'autres compagnons de voyage. Nous découvrons que "Jésus-la-porte" est aussi "Jésus-le-pasteur", un berger à la tête d'un nombreux troupeau de brebis. Mes frères et sœurs, ce dimanche Jésus nous invite à nous considérer comme ses brebis bien-aimées. Savez-vous quelles sont les deux principales caractéristiques des brebis ? La première est l'inclination à suivre docilement un chef de file vers de nouveaux pâturages. La seconde est la tendance à se tenir à proximité des autres membres du troupeau.

## « La porte, le berger et les brebis »

(IV dimanche de Pâques - A)

Et voilà notre vocation de brebis : suivre docilement notre berger Jésus, non pas en solitaire mais en compagnie de nos frères et sœurs de son troupeau qui s'appelle l'Eglise, la communauté chrétienne. Encore une fois, cette image des brebis qui marchent à côté les uns des autres, nous montre comment la proximité physique est essentielle dans notre vie communautaire (le confinement nous a enfermés chacun dans son enclos, en nous éloignant physiquement les uns des autres...).

Contemplons alors cette belle image : le troupeau des frères et sœurs brebis les uns près des autres (main dans la main..., après le Coronavirus bien sûr !), marchent heureux à la suite de leur berger divin, en chantant à l'unisson leur "tube" préféré : « *Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer...* » (Ps 22).

Jésus, le berger divin, les emmène pour trouver un très bon pâturage : « *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.* » (Jn 10, 10). La vie dont parle Jésus ce n'est pas la vie biologique (on l'a déjà par nature). Il s'agit de sa vie "divine", de l'amour qu'il partage depuis toujours avec son Père et le Saint Esprit. Jésus, bon pasteur, nous conduit ensemble à étancher notre soif d'amour éternel aux sources du "cœur" de la Trinité.

Je vous laisse avec cette dernière image : Jésus qui conduit ses brebis, main dans la main, vers Dieu le Père qui les attend les bras ouverts pour les embrasser, et l'Esprit Saint qui vole plein de joie sur Jésus, le Père et chaque brebis...